

## LE MÉLANGE D'UNE SEULE MAIN

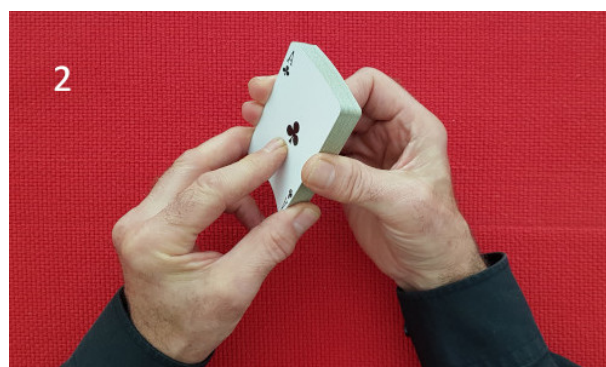
**I**l ne faut pas se voiler la face, prendre un jeu et le mélanger d'une seule main est une manipulation ardue qui demande un long apprentissage mais qui en jette plein les yeux en donnant du plaisir à celui qui sait la faire. Il existe deux à trois manières de mettre en parallèle deux paquets du jeu avant de les mélanger, celle que j'utilise je l'ai apprise il y a une quarantaine d'années.

Selon moi, le mélange d'une seule main se décompose en six phases : 1 - La tenue du jeu dans la main. 2 - L'ouverture du jeu vers le milieu ou carrément au milieu (26 et 26). 3 - Le croisement des deux paquets. 4 - La mise en parallèle des deux paquets. 5 - L'entrelacement des cartes. 6 - La touche finale, la cascade.

L'apprenant est invité à préparer son jeu ainsi, 26 rouges dont  $A\heartsuit(01) \rightarrow A\heartsuit(26)$  et 26 noires dont  $A\spadesuit(27) \rightarrow A\spadesuit(52)$

1 - Au départ, le jeu doit être tenu comme un bloc en main droite paume en l'air, le pouce appuyé contre la grande tranche supérieure et les quatre autres doigts contre la tranche opposée, photo 1. Dans cette position le jeu est presque à la verticale, il présente sa dernière carte au public, dans l'exemple de la photo 1 c'est l'as de trèfle.

Recommandations. Il faut s'assurer que les cartes soient légèrement tuilées sur leurs petites tranches, en clair le jeu doit ressembler à une modeste tuile de toiture. Si le jeu ne l'est pas il y a moyen d'y remédier en appuyant l'index gauche sur le centre de la dernière carte,  $A\clubsuit(52)$  et d'exercer une pression suffisante pour que le jeu se courbe quelque peu, photo 2. Tuiler les cartes est important dans la conduite d'un mélange d'une seule main car sinon procéder à l'entrelacement des cartes au moment de le faire sera plus périlleux. Avec de la pratique vous constaterez qu'une légère courbure suffit pour faire le mélange correctement.



## Magie des Cartes

2 – L'ouverture du jeu pour le diviser en deux paquets approximativement égaux ou avec une certaine pratique en deux paquets égaux (26 et 26) est la phase qui suit. Comme quatre doigts tiennent le jeu en étant positionnés sur la grande tranche inférieure l'index peut s'acquitter de sa tâche et forcer le jeu à s'ouvrir vers le milieu. C'est ce que montre la photo 3. Remarque, L'action d'ouvrir le jeu sur la grande tranche inférieure ou gauche se fait par la partie charnue de la dernière phalange de l'index et non son ongle. Avec de l'entraînement il est possible de pratiquer une séparation d'un jeu de cinquante deux cartes en deux paquets de vingt six chacun, concrètement maîtriser une séparation entre A♥ et A♠ est tout à fait possible techniquement dans cette méthode proposée.



3 – Le croisement des deux paquets. Le pouce droit va servir d'axe pour la mise en « croix » des deux paquets. L'index droit, une fois l'ouverture du jeu pratiquée, va déporter, du mieux qu'il le peut, le paquet supérieur, vers la droite donc dans le sens horaire et mécaniquement le majeur et l'annulaire vont pouvoir se repositionner contre la grande tranche inférieure du paquet inférieur (A♣). Remarque ! Vous devriez arriver cahin-caha au résultat de la photo 4. Dans cette nouvelle étape le paquet supérieur est pincé par le pouce et l'index de la main droite tandis que le paquet inférieur l'est principalement par le pouce et le majeur.

Remarque, il ne s'agit pas au sens strict d'un croisement des deux paquets mais plutôt d'une mise en diagonale du paquet supérieur par rapport au paquet inférieur.

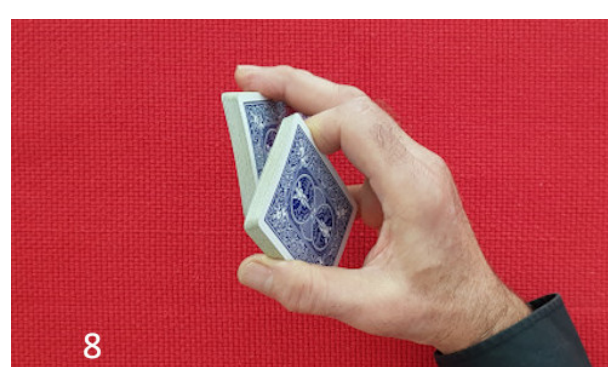
4 – la mise en parallèle des deux paquets. Ce ne sera probablement pas pour un débutant une mince affaire j'en ai la conviction. L'auriculaire quitte maintenant son poste car le majeur, l'annulaire et le pouce peuvent se passer de lui pour tenir le paquet inférieur, et il va venir saisir le paquet inférieur sur sa grande tranche opposée. En clair, le petit doigt droit se courbe pour se faufiler sous le paquet et ressurgit l'autre côté près du pouce et appuie naturellement son dos contre la grande tranche. Les deux photos, 5 et 6, donnent un très bon aperçu de ce que le petit doigt doit accomplir. Dorénavant, tout est en place pour accomplir la mise en parallèle des deux paquets de manière sécurisée.

## Magie des Cartes

Comme le paquet inférieur peut désormais être tenu que par l'auriculaire d'une part et l'annulaire d'autre part et que le paquet supérieur est en mesure d'être tenu que par le pouce et l'index, ces deux doigts déplacent le plus possible le paquet supérieur vers la droite afin d'amener le paquet inférieur à se placer entre l'index et le majeur. Les photos 7 à 10 montrent la progression dans la mise en parallèle des deux paquets. Regardez ces photos avant de vous lancer ! C'est la phase technique la plus délicate, qui demande une extension des muscles et un supplément d'empan de votre main. Conseil ! Faites régulièrement quelques assouplissements de vos doigts pour éviter le pire.

Note. Lors du déplacement du paquet supérieur vers la droite il est astucieux de mouvoir ce paquet en passant sous le paquet inférieur dans une trajectoire de diagonale ce qui facilite non seulement la mise en parallèle des deux paquets mais aussi l'ajustement de ces deux paquets par rapport à leurs tranches courtes hautes. Photos 7 et 8, pour la photo 8 vous avez repéré qu'il s'agit d'une photographie prise de l'arrière.

## Magie des Cartes



5 – L'entrelacement des cartes est une autre difficulté que vous allez probablement rencontré. Vous êtes parvenu à mettre correctement vos deux portions du jeu en parallèle, en ayant peut-être étiré vos doigts plus que de coutume, maintenant l'auriculaire quitte son positionnement pour venir s'allonger en compagnie de l'annulaire sur la grande tranche gauche du paquet à l'as de trèfle, photo 11.

Et là dans cette tenue des paquets par petites pressions et ajustements la main droite fait en sorte de mettre les deux coins bas (bas droit pour le paquet de A♣ et coin bas gauche pour le paquet de A♥) en contact. Donc, pour y parvenir c'est le pouce et le petit doigt qui



## Magie des Cartes

servent de guides et qui vont exercer plus ou moins de pression sur les paquets afin de les obliger à s'entrelacer comme sur la photo 11 et encore plus comme sur la 12.

Vous disposez pour l'étude de l'imbrication des cartes ou le mélange des cartes proprement dit, de plusieurs vues, la photo 11 pour une vue frontale, photo 12 pour voir la tranche des paquets et le mélange amorcé et enfin la vue arrière, photo 13, pour un autre regard.

Notes. Vous constatez très certainement dans vos premiers essais que les cartes ont tendance à s'échapper, la cause en est peut-être une courbure trop prononcée des deux paquets, un mauvais alignement des coins ou encore que votre jeu n'est pas de bonne qualité. Concernant la pression à exercer pour entrelacer les paquets c'est une affaire de dosage qui ne s'apprend qu'avec de la pratique donc pas d'agacement intempestif, être patient est une posture qu'il faut souvent adopter dans les apprentissages. Dernier conseil ! Il est préférable que la dernière carte du paquet supérieur finisse l'imbrication, dans notre cas c'est A♥. Je conseille fortement au jeune praticien de faire ses premiers essais au-dessus d'un lit ou d'une table ; il n'est pas interdit non plus dans les premiers temps de s'aider de l'autre main (la gauche) pour corriger les erreurs primesautières.



6 – Nous y sommes parvenus même si le chemin fut semé d'embûches, réaliser une jolie cascade des cartes pour parachever en beauté le mélange d'une seule main.

La méthode la plus efficace pour une cascade réussie est d'engager un peu plus l'index afin qu'il se plaque contre la face de la dernière carte tandis que l'auriculaire fait de même sur la dernière carte, photo 14. La main peut alors se retourner en toute confiance et exercer une pression sur les cartes pour lancer la cascade arc-boutée des cartes, photo 15.

J'ai oublié de préciser mais cela tombe sous le sens que la main gauche s'est placée dessous, comme un réceptacle pour recevoir le jet plus ou moins ordonné des cartes. Avec une bonne maîtrise, un bon contrôle de la pression que la main droite doit exercer sur les cartes il est possible de les faire chuter lentement et dans un jet régulier, ce qui rend l'effet encore plus gracieux.

## Magie des Cartes



Savoir faire un mélange d'une seule main demande du temps et toutes les mains ne sont pas aptes à cet exercice. C'est une technique que l'on classe habituellement dans les fioritures et personnellement je trouve que de savoir faire un mélange d'une seule main est gratifiant, redonne confiance sur son niveau de technicité et personnellement je ne me lasse pas de voir les cartes cascader magiquement. Il va de soi que si vous avez l'habitude de présenter des tours de cartes dans un registre d'effets mentaux il n'est pas utile de faire montre de cette technique en revanche dans les clubs de magie où on adore crâner et se parader vous passerez pour un pro.

Lorsque je fais mon mélange d'une seule main je l'accompagne souvent ainsi : « *Voici un mélange qui laisse l'autre main libre de faire ce qu'elle veut... Un mille-pattes me disait récemment qu'il ne savait jamais avec quelle patte il ferait son mélange.* »

